

Baudrillages

JOURNAL MÉDICAL IMPRIMÉ et ILLUSTRÉ

PAR LES ÉLÈVES de L'ÉCOLE de GARÇONS

général de BAUDRIÈRES

9^e Année n°3

000000



PETITES NOUVELLES



ETAT-CIVIL-(depuis le 1^e Mars)

Naissance: Tissot Bernard 22 mars - Mariages: Guillet-Vivier 23 avril-Bourgeon-Métrop 30 avril

Décès: Méthy Anne épouse Cadot 20 mars- Bert Pierre 22 Mars- Fèvre Pierre 17 Avril- Lardet Pierrette épouse Barraut 5 mai Saussard Léon 29 Avril Carlot Pierre 11 mai- Contaminard François 12 mai.

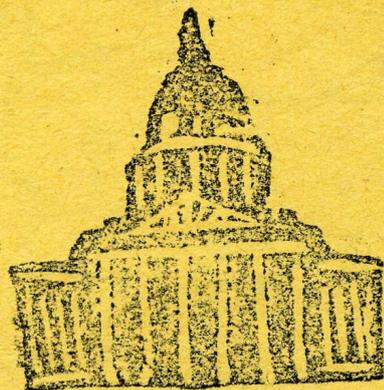
DONS — A la Cantine Scolaire: Mariage Bernizet Marceau 1050- Mariage Guillet-Vivier 500- Mariage Bourgeon Métrop 250.

A la Caisse de voyages: Tissot Marcel 300 Contaminard Cadot 1000- Blanchard Vion 200 Mariage Bernizet Marceau 1050- Mariage Bourgeon Métrop 250- Porteurs obsèques Carlot Pierre 500

A L'ECOLE- Réunion des Coopératives Scolaires, Jeudi 5 mai a eu lieu à Louhans la réunion des délégués des coopératives scolaires de Saône- et- Loire au nombre de 200 environ. Curaut Daniel et Contaminard René étaient les représentants de la Coopérative de Baudrières.

Le matin les élèves étaient réunis au Palace pour le compte-rendu des diverses activités.

Après un excellent repas à la Cantine les enfants furent conduits, l'après-midi à Lons -le Saunier pour la visite de la ville et des salines, puis en excursion aux Grottes de Baume les Messieurs. Ce fut une journée très agréable et très instructive.



NOTRE VOYAGE

Comme aucun d'entre nous n'a encore visité la capitale nous choisissons cette année Paris comme but de notre voyage scolaire de fin d'année, les 7, 8 et 9 Juillet, par car.

Ce voyage est organisé avec le concours du Comité d'accueil des élèves des écoles publiques. Nous serons hébergés dans des établissements aménagés pour les enfants et les visites seront accompagnées par des instituteurs parisiens servant de guides.

Avec notre car habituel nous pourrons faire, sans fatigue le circuit de la capitale pour nous rendre compte de l'activité intense qui y règne.

Nous pourrons visiter sans perdre de temps les principaux monuments : Notre Dame, les Invalides, le Zoo de Vincennes, le musée Grévin, un grand magasin, la Tour Eiffel, l'Arc de Triomphe, le Sacré-Cœur, et si possible l'aérodrome du Bourget.

Nous consacrerons une demi-journée à la visite du célèbre château de Versailles et de son parc magnifique. Ainsi nous ferons une ample provision de souvenirs agréables et instructifs.

Les classes



MINET VOLEUR



Attiré par la délicieuse odeur du rôti fumant sur la table, Minet s'approche de la cuisino. Il entre doucement par la porte entrebaillée, regarde à droite, à gauche, dans tous les sens. Personne...

Il en profite pour sauter sur une chaise à proximité de la table, il flaire longuement, puis avance timidement la patte pour essayer d'attirer à lui le rôti. Mais c'est en vain car il est encore trop éloigné.

Comme il n'entend aucun bruit dans la pièce, il devient plus hardi et d'un bond il saute sur la table et à grands coups de dents il déchire la viande. Pour être plus tranquille il essaye même d'emporter le morceau tout entier afin de le croquer à son aise dans le jardin.

Mais malheur, il ne réussit qu'à faire tomber à terre le plat qui se casse en mille morceaux.

Au bruit la fermière accourt et pousse de grands cris : « Mon rôti, mon joli rôti ! Ah voleur de chat je vais te corriger ! »

Elle saisit un balai et se met à la poursuite de l'animal qui affolé se réfugie sous les meubles et saute par la fenêtre ouverte.

Et la fermière ramasse les débris en maugréant.

Forêt Michel



UNE DISTRACTION AGRÉABLE



Clic, Clac contre la vitre. C'est la pluie qui tombe avec rage. Le vent siffle dans la cheminée. Les arbres se courbent sous l'orage. Personne dehors et la route est déserte.

C'est jeudi. J'ai terminé mes devoirs, mes leçons sont apprises et je m'ennuie.

Que faire? Sortir? C'est impossible. Alors je regarde tomber la pluie. Regarder un moment c'est une distraction, mais tout un après-midi de congé ce n'est guère amusant!

Mais soudain une idée me vient à la tête.
Pourquoi ne pas lire un joli livre?

Tiens j'ai justement sous la main les «Contes d'Espagne» et je me plonge dans la lecture.

Alors je ne m'ennuie plus. Je suis transportée dans un pays merveilleux et je ne vois pas passer les heures. Si bien que la nuit vient et que je lis toujours.

Voilà une journée passée bien plus agréablement que je ne l'espérais.

Deschamps Odette et Equipe «DAUPHINÉ»

LA PAGE RÉCRÉATIVE

POUR RIRE UN PEU - Un agent de police interpelle un mendiant musicien des rues.

«Avez-vous une permission pour jouer ainsi dans la rue ?

- Non m'sieu l'agent.

- Eh bien, accompagnez-moi tout de suite au violon.

- Bien volontiers, m'sieu l'agent, que voulez-vous chanter ?»

DEVINETTES - 1) Deux personnes se promènent. L'une est le père du fils de l'autre. Quel est leur lien de parenté ?

Réponse: Mari et femme.

2) Trouvez un mot de 6 lettres qui contient 5 voyelles et une consonne seulement ?

Réponse: oiseau.

CHARADE - Voûte est mon premier,
Voyelle est mon second,
Peuple de l'antiquité mon troisième,
Savant célèbre est mon tout.

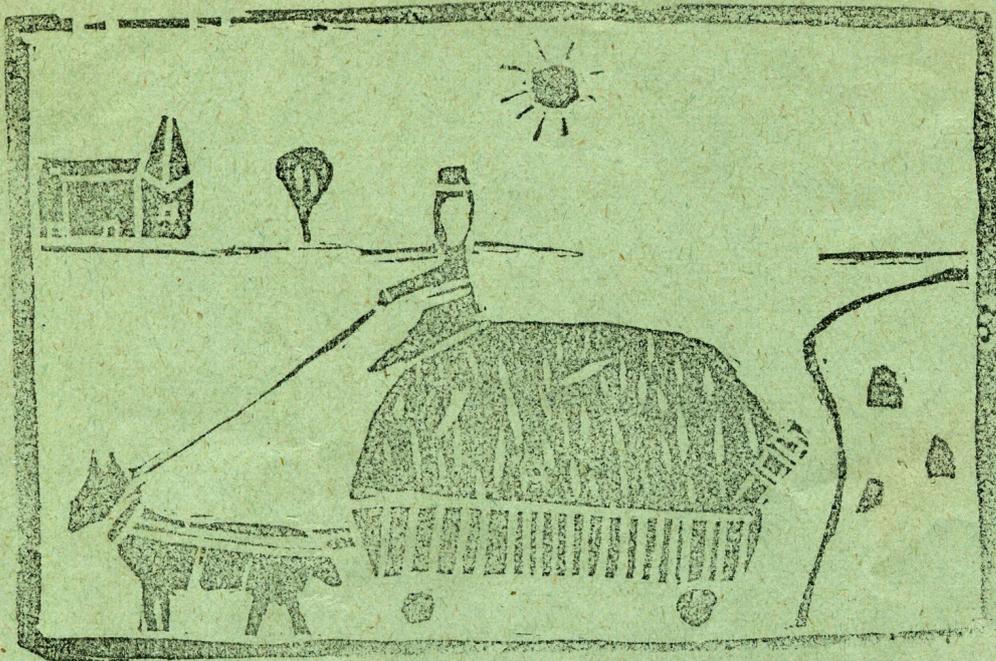
Réponse: Archimède (arche-i-mède)

PROBLÈME - On demande à un berger le nombre des moutons de son troupeau. Il répond: « Si j'en avais encore autant, plus la moitié, plus le quart de ce que j'ai, il suffirait d'en ajouter un pour en avoir 100. »

Quel est ce nombre ?

Réponse: 36 moutons. $36 + 36 + 18 + 9 + 1 = 100$





LES FOINS

Un matin de juin, papa dit «Le foin est mûr»
Nous commencerons la fenaison demain»
Le lendemain, dès l'aube, il part sur sa
faucheuse bien graissée.

Dans le pré, il baisse la lame et le foin humide
se couche en andains luisants.

L'après midi, maman et moi, nous fanons
les tiges à moitié sèches.

Et les paquets s'éparpillent en tous sens.
Sous le soleil de plomb, le foin sèche vite.
Quel parfum pénétrant et enivrant!

Quelques heures plus tard, nous nous armons
de râteliers et nous rassemblons en raies puis en
meules.

Mais déjà les chars arrivent.

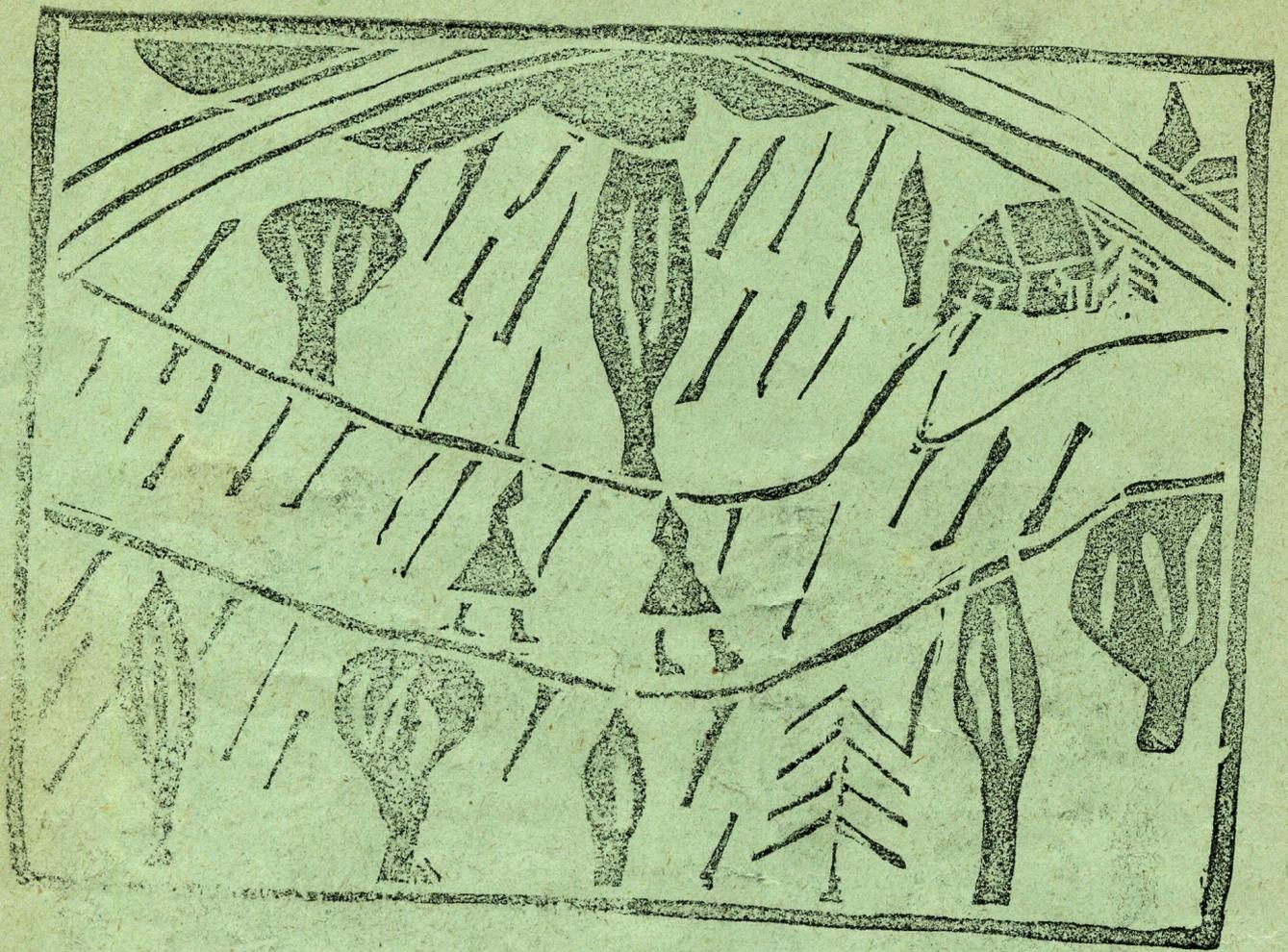
Grand-père monte dessus et reçoit les énor-
mes fourchées que papa lui envoie

Il arrange le foin et équilibre le char. Ce der-
nier est plein.

On passe la perche et papa serre la
corde. «Hue! Griset!e».

Et la voiture s'en va en cahotant vers la ferme
J'aimais la fenaison.

Équipes Champagne, Provence, Normandie.



Un dimanche, je vais me promener avec mes camarades. Il fait beau, le soleil brille. Nous prenons nos bicyclettes et nous partons.

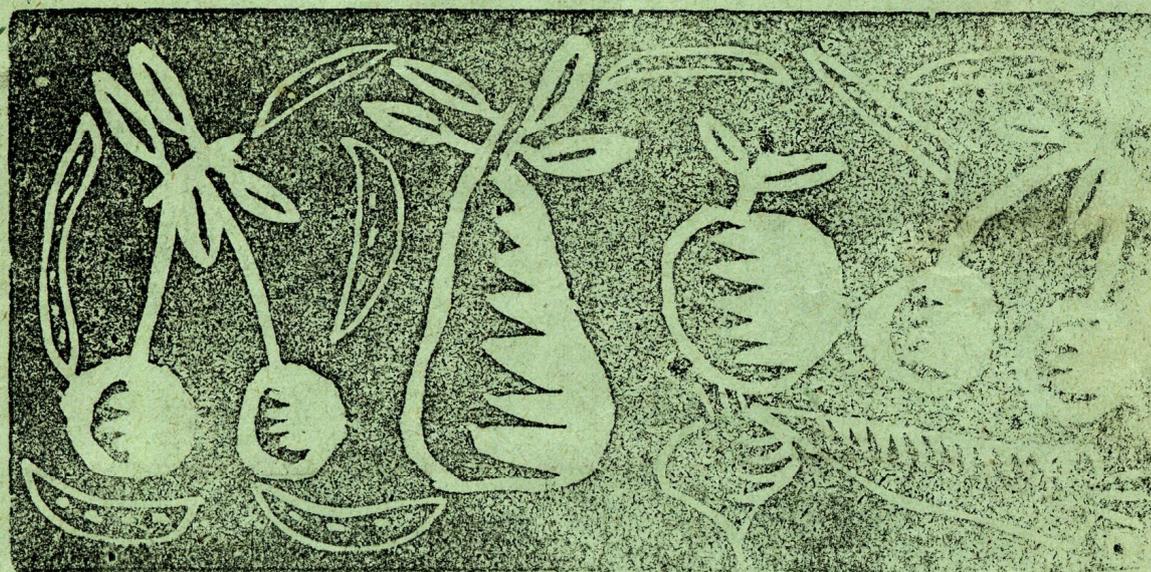
Soudain, un clou perce le pneu de la bicyclette de Michel. Il faut aller à pied jusqu'au mécanicien le plus proche.

Nous arrivons enfin près des rives de la Saône. Les crues ont laissé un limon épais. L'un de nous s'assoit sur le bord boueux et salit ses chaussures. En revenant nous longeons un bois. Quelle joie ! Des clochettes de muguet embaument le voisinage.

Soudain, en pleine cueillette : « Sssi ! Sssi !... », et les feuilles mortes remuent. Mais je ne perds pas mon sang-froid et à grands coups de bottes je brise les reins d'une vipère que je ressors écrasée.

Nous décidons de rentrer. Soudain les nuages s'épaississent, recouvrent le soleil et la pluie tombe. Alors nous rentrons de notre drôle de promenade, mouillés comme des canetons.

Équipe ALSACE - LORRAINE.



LA CUEILLETTE DES CERISES

Un jour de juin, ma sœur va dans le verger. Bientôt elle revient joyeuse: «Les cerises sont mûres!» s'écrie-t-elle et elle court annoncer la nouvelle à papa.

Je cours au cerisier. De belles cerises noires pendent au bout des branches. J'en cueille quelques unes que je déguste.

Papa ajuste une échelle et nous grimpons lestement sur le cerisier. Les paniers s'emplissent vite.

Et maintenant, à cheval sur les maîtresses branches, il faut s'allonger pour attraper les doux fruits.

Mais les paniers sont pleins. Nous rentrons, contents de notre récolte.

Vive la cueillette des cerises!

Equipes Alsace-Lorraine et Auvergne-Limousin



☀ L'ARRIVÉE DES HIRONDELLES. ☀

Mars ! Les jours grandissent. Un dimanche matin, que vois-je ! Quelques hirondelles, alignées sur un fil électrique. Elles jaser, elles s'envolent pour un petit tour de reconnaissance.

Elles reviennent et babillent à qui mieux mieux :

Dans les champs, les cultivateurs s'écrient :

«Voilà les hirondelles ! C'est le printemps»

Bientôt elles cherchent un coin pour bâtir le nid. Vite elles commencent à maçonner et les innombrables «va et vient» commencent.

Puis elles tapissent l'intérieur avec du duvet, des plumes, de la laine. Les petits éclosent enfin. Quel plaisir de voir les parents distribuer la becquée.

Encore quelques semaines et ce sera l'envol pour l'inconnu.

Comme j'ai été heureux de revoir les hirondelles !
Équipe Auvergne-Limousin

CHOSSES du PASSÉ



Souvenirs de l'invasion des Autrichiens en 1814

L'an 1814 le 11 février. Vu la circulaire portant réquisition d'objets pour les armées combinées de sa majesté l'Empereur d'Autriche.

Le contingent assigné à la Commune de Baudrières étant de 53 quintaux de farine de froment blutée, de 223 livres d'orge mondée, de 169 livres de riz, 194 doubles-décalitres d'avoine, 433 quintaux de foin, 120 livres de sel, 163 livres de tabac et 10 bœufs.

Considérant qu'il est urgent de se soumettre aux ordres qui nous sont assignés et de livrer les farines, l'orge, les bœufs, attendu que tous ces objets comestibles sont produits dans la commune.

Quant à l'avoine elle est d'un petit rapport, le sol étant peu convenable; que le riz, le tabac et le sel étant une production étrangère, la commune se trouve dans l'impossibilité d'obtempérer au contingent de leur réquisition.

A l'égard des bœufs à fournir il sera nommé plusieurs Commissaires qui choisiront les bêtes en état d'être livrées....

Extrait des archives communales.

EQUIPE « ILE de FRANCE »



HISTOIRE d'un PETIT VEAU

Qu'il était joli le petit veau de la vache Brunette, avec son museau tout blanc et ses taches marron ! Sa mère l'aimait beaucoup et le léchait avec soin. Mais les jours passaient et le veau était à vendre.

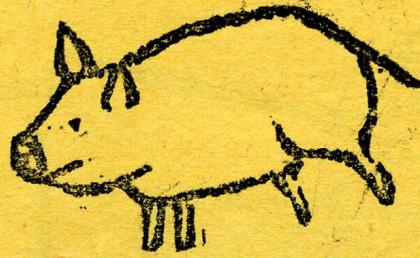
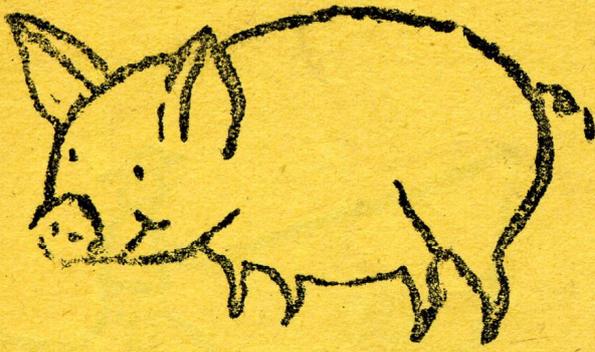
Un jour un homme d'une corpulence remarquable entra dans l'étable et après avoir parlé au fermier il lia le veau et le chargea dans son camion pour l'emmener à l'abattoir.

La mère vache beuglait tristement en voyant partir son petit et les enfants de la ferme étaient tristes aussi car ils le trouvaient joli et amusant. C'est alors qu'ils résolurent de le délivrer.

Sans perdre de temps, ils traversèrent les champs pour arriver à temps à l'abattoir. Là, ils aperçurent le veau qui, attaché dans un pré voisin attendait son tour d'être mis à mort.

Sautant par dessus la palissade, ils détachèrent l'animal et le ramenèrent à la ferme. Mais au retour leur papa les gronda d'abord sévèrement. Cependant après d'infinies supplications le père s'attendrit et raconta l'histoire au boucher qui eut bon cœur et consentit à abandonner l'animal. Et c'est ainsi que le petit veau resta à l'étable et devint le plus beau taureau de la ferme.

Ferrusson Guy.



LE REPAS DES PORCS

C'est l'heure de donner à manger aux cochons et j'assiste au repas. Les préparatifs sont simples, il faut d'abord remplir à moitié un grand seau de pommes de terre cuites dans la chaudière.

On y ajoute quelques poignées de farine d'orge et de l'eau chaude en quantité suffisante. On écrase les pommes de terre et on pétrit le mélange qui doit être assez liquide.

Pendant que les animaux errent un moment dans la cour on nettoie la porcherie et principalement l'auge. Dès qu'ils entendent tinter les seaux les porcs accourent avec une vitesse étonnante et goulûment ils se précipitent pour laper la nourriture que l'on verse dans l'auge.

Il se pcussent, se bousculent pour trouver une place; certains mettent les pattes de devant dans le récipient, d'autres y pénètrent entièrement.

Les groins barbottent à qui mieux mieux, les mâchoires claquent et la nourriture disparaît vite.

Après quelques grognements de satisfaction les porcs se couchent dans un coin de la porcherie.

Dormir et manger c'est bien la vie de ces animaux qui grossissent rapidement.

Curaut Daniel et équipe «Champagne»



MÉSAVENTURE

C'est dimanche après-midi ; il fait beau et papa décide d'emmener toute la famille à la pêche au bord de la Saône.

Arrivé à la rivière, il s'installe sur son bateau et moi je pêche de la rive.

Mais pour aller plus loin je me déchausse et m'aventure dans l'eau peu profonde sur le bord.

Tout marche bien d'abord, mais au passage d'un remorqueur les vagues se font sentir et l'une d'elles plus forte que les autres m'arrive jusqu'au ventre. Je reste immobile et je n'ai pas même le réflexe de reculer si bien que mon short est tout mouillé.

Maman me demande alors de le faire sécher. Je l'étends sur un buisson, mais une chèvre qui brouillait par là le fait tomber dans la boue et le plétine. Impossible de le remettre dans cet état et je dois rentrer en slip à la maison. Ce n'était pas loin heureusement mais je vous assure que je n'étais pas fier ce soir là.

Berthelard Jean et équipe «Bourgogne».

PETITES NOUVELLES (suite)

ETAT-CIVIL - (suite).

Naissances - Lombard Yves : 19 mai. Rollin Martine
23 mai.

Décès - Dijon Claudine Veuve Lachaud 25 mai
Pernot Annette Veuve Tissot : 1^{er} juin. Colin Anne
Veuve Maréchal 14 juin.

DONS — A la caisse du voyage : Lombard René
500 francs - Gay Georges 500. Porteurs obsèques
Veuve Tissot Pernot 500 Berthelard Marcel 1000
Rebillard Julien 500 F.

ACTIVITÉS - Cinéma. En vue de parfaire la Caisse
de la Coopérative scolaire pour le voyage à Paris
qui nécessite une grosse somme, une séance de ci-
néma aura lieu à l'école le 2 juillet à 21 h 30.

Il sera projeté le film « Fait divers à Paris » qui
traite à travers l'histoire d'un jeune couple le pro-
blème de la condition paysanne, de la désertion
des campagnes et du mirage des villes.

Quinzaine de l'École publique - La vente des tim-
bres a produit pour notre école, la somme de 2750
francs, dont la moitié revient à notre Coopérative.
Nos remerciements.



INSTRUCTIONS pour le VOYAGE



DÉPART : Jeudi 7 juillet à 4 heures.

Rassemblement des élèves à l'école à 3h45.

RETOUR : Samedi 9 vers 24 heures.

HÉBERGEMENT : Les deux nuits du 7 et du 8 au Centre d'accueil, Institut Montaigne, 1 Avenue Sainte-Marie à Saint-Mandé (Seine).

Les draps étant fournis par le Centre, n'apporter qu'un linge de toilette, une paire de pantoufles, un capuchon ou un imperméable, un béret ou un foulard.

Des repas complets étant servis au Centre n'apporter à manger que pour le premier jour et loger les provisions dans un petit sac ou un paquet à part, afin de ne pas avoir à descendre les valises à chaque arrêt.

Et comme d'habitude ceux que le carin comme ça ont intérêt à demander des cachets spéciaux au pharmacien et à bien suivre le mode d'emploi.

